7. Eidg. Jodlerfest: Luzern, 13.-15. Juli 1946

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle

Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der

Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Band (Jahr): - (1946)

Heft 7

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-775592

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

r. Eidg. Jodlerfest

Luzern, 13.-15. Juli 1946

Die Leuchtenstadt wird diesen Sommer nicht nur in ihren traditionell gewordenen Musikwochen mit einem reichen Programm voller edelster Genüsse aufwarten, zuvor wird auch der Freund der volkstümlichen Tonkunst ausgiebig auf seine Rechnung kommen. Das 7. eidgenössische Jodlerfest vereint vom 13. bis 15. Juli in Luzern an die 4000 Jodler sowie Alphornbläser und Fahnenschwinger zu friedlichem Wettkampfe; drei typische schweizerische Dinge also wird man sehen und hören, die eng zusammengehören. Bieten schon die einzelnen Konkurrenzen ohne Zweifel viel Reiz und Eigenart, so wird des Abends ein von Hans Taeschler verfaßtes, «Bärgblueme» betiteltes Festspiel urchiges Volksgut gewissermaßen in konzentrierter Form vermitteln. Am Sonntagnachmittag aber wird ein großer Festzug Luzern durchqueren und mit seinem Farbenreichtum die Augen erfreuen.

Rechts: Aus allen Landesteilen geben sich die Jodler in Luzern Stelldichein — A droite: De toutes les parties du pays, les jodlers se donnent rendez-vous à Lucerne. Phot.: Lüscher.



VOICI LA MI-ÉTÉ

Si d'aventure, étant en séjour à Villars ou à Gryon, vous allez au gré d'agrestes chemins et sentiers à travers prés, bois et pâturages, vous découvrirez, du haut d'une colline, ce paisible et délicieux vallon de Taveyannaz dominé par l'imposant massif des Diablerets. Une vingtaine de chalets, brunis par le soleil et les intempéries, sont disposés là sur la verte pelouse. Dans cette grande solitude alpestre, vaches et chèvres font tinter au loin « toupins » et « grelots ».

Mais, en ce premier dimanche d'août, que de vie, que d'animation! C'est qu'aujourd'hui, on fête la mi-été, la « mi-tsautein ». Aussi le hameau présente-t-il un aspect coquet; on

a soigneusement tressé les fumiers et minutieusement balayé devant les chalets; à l'intérieur, chaudrons et ustensiles reluisent d'un éclat inaccoutumé.

Cette fête à la gloire de l'été sur l'alpe commence par un culte. On a dressé une chaire rustique décorée de branches de sapin. L'assistance s'est assemblée en petits groupes familiaux ou amicaux égaillés sur la pente herbue. M. le pasteur monte en chaire. Un léger sourire illumine son visage: c'est qu'il ne lui est pas donné de prêcher tous les dimanches devant un auditoire si nombreux! Il a ainsi l'occasion bénie de s'adresser à ceux de ses paroissiens qu'il ne voit guère

au temple. Ce sermon sur la montagne, dans un grand silence à peine troublé par les lointaines sonnailles du troupeau pâturant sur l'autre versant, a quelque chose d'émouvant et de sublime.

C'est maintenant le moment du pique-nique. Sur le gazon sont étendues de blanches serviettes sur lesquelles vient s'étaler le contenu des « tâques » : l'imposante miche de pain, le respectable morceau de jambon fumé, le saucisson à la mine rebondie, le « gâtelet » doré, savoureux et parfumé, une spécialité du terroir, sans oublier une bonne bouteille de vin du Chêne, ce vignoble qui s'étage à flanc de coteau au-dessus de Bex. Joyeusement, on se met en devoir d'attaquer tout cela. De gaies ou malicieuses conversations circulent de groupe en groupe, on s'amuse, on rit.

Après ce repas champêtre, on s'abandonne à un repos bienfaisant, à une sieste agréable. Garçons et filles se rassemblent alors devant le vieux chalet où le premier dimanche d'août 1870, du haut de la petite galerie de mélèze, Juste Olivier chanta lui-même, pour la première fois, sa chanson désormais bien connue qu'il venait de composer en sa pittoresque et accueillante demeure de Gryon. Et la jeunesse d'aujourd'hui interprète à son tour les vingt-quatre couplets de cette chanson si belle, à la mélodie un peu triste, qui débute ainsi:

Voici la mi-été, Bergers de nos montagnes, Compagnons et compagnes, Que ce jour soit fêté!...

Mais voilà que retentissent les premières mesures d'une valse champêtre. Répondant aussitôt à l'appel de la clarinette, de l'accordéon et de la contrebasse à cordes, les jeunes se précipitent sur le « pont » de danse au-dessus duquel on a tendu un grand vélum pour protéger les disciples de Terpsichore des ardeurs trop vives du soleil ou des averses éventuelles. Ces notes allègres ont tiré de leur douce quiétude de moins jeunes aussi, des vieux même qui ressentent subite-



A gauche: Joueur de cor des alpes à la Schynige Platte. A droite, de gauche à droite: Le télé-siège de Pontresina et le funi-siège de Gstaad. — Links: Alphornbläser auf der Schynigen Platte. Rechts, von links nach rechts: Der Sessellift von Pontresina und die Sesselbahn von Gstaad.

Phot.: H. Steiner, Bern; Flury, Pontresina; Villiger, Gstaad.